

Faire entrer les parents à l'école élémentaire

Sylvie Gomas
CM1 Ribeauvillé

Cette question m'a toujours préoccupée et je sais qu'elle est un souci pour beaucoup de collègues. Trouver le bon équilibre entre rencontrer les parents et les tenir à distance est un défi.

Il nous arrive de soupirer d'exaspération autant après la maman de X qui veut participer à toutes les sorties, qu'après les parents de Y qui ne viennent à aucune réunion ou « invitation-convocation ».

Lorsque j'étais en maternelle je croisais les parents régulièrement, à l'accueil et à la sortie et même pour les enfants inscrits au périscolaire du matin jusqu'au soir, grâce aux « RTT » au moins une fois tous les quinze jours.

Mais depuis la rentrée dans mon CM1, il m'a fallu inventer. Je suis une adepte de la réunion de rentrée que j'organise après un mois de classe. Cela me laisse le temps de découvrir les élèves. Cette année plus particulièrement, j'avais aussi besoin de me « poser » dans cette nouvelle école : nouvelle classe, nouveau niveau, fonctionnement... Un mois me semblait un bon délai.

Mais après ? Et alors que seulement un tiers des familles s'était présenté ? J'avais bien eu quelques entretiens particuliers mais je ne connaissais qu'à peine une petite moitié des familles des élèves de ma classe. Et pour moi rencontrer les parents pour parler de leur enfant est essentiel. J'ai ainsi l'occasion d'expliquer nos méthodes de travail, parler de l'enfant « écolier » qui est parfois fort différent du « fils » ou de « la fille » qu'il est à la maison, donner des pistes de suivi du travail fait en classe. Cela permet de se connaître pour mieux se comprendre et donc mieux appréhender cet enfant dont nous partageons l'éducation et la construction de la personnalité, de la culture mais aussi de la citoyenneté. Cette coéducation ne se discute pas, elle s'impose à nous, elle doit se faire dans le respect même si on ne partage pas toujours les mêmes valeurs. Nous avons au moins en commun le désir de faire grandir l'enfant, et de le voir réussir à l'école. Mon cheminement aux côtés d'ATD Quart Monde m'a appris que même les parents qui ne le montrent pas ont ce désir.

www.atd-quartmonde.fr/11-avril-2015-bilan-du-projet-21-quartiers-en-associant-leurs-parents-tous-les-enfants-peuvent-reussir/

Alors nous avons réfléchi en classe à ce que nous pouvions faire pour faire venir les parents. Et ils en ont des idées, les élèves, pour faire bouger leurs parents ! Ils voulaient leur montrer ce qu'ils savaient bien faire et qui leur avait demandé des efforts mais où le plus possible d'élèves était en réussite.

A Noël nous avons donc, le dernier soir après la classe, de 17 h 30 à 18 h 30, réalisé une exposition de nos travaux d'Arts plastiques du premier trimestre, sur le principe de la grande lessive (œuvres accrochées par des pinces à linge à des fils tendus en travers de la pièce : <http://www.la-grandelessive.net/>)

Les élèves avaient rédigé et écrit à l'ordinateur les commentaires sur le travail (objectifs, méthodes, artiste inspirant...). L'exposition a été inaugurée dans les règles avec un goûter auquel chacun a contribué. Deux tiers des familles étaient présentes, représentées par des grands-parents parfois.

En avril, le dernier vendredi matin de classe nous avons convié les parents, sur le temps de classe cette fois, à une heure de poésie. Les élèves ont déclamé les haïkus qu'ils avaient inventés, entrecoupés de poèmes d'auteurs à plusieurs voix. Bingo, de nouveaux parents étaient là !

Mon seul souci est de faire figurer ces événements sur le (nouveau) site internet de l'école, je dois apprendre à le faire !

Valoriser les élèves pour faire venir les parents ça marche donc !

Après les prestations qui se font dans une salle attenante à notre salle de classe, nous passons en classe où les classeurs avec les feuilles de travail sont étalés sur les tables des élèves. Les parents les feuilletent et j'en profite pour parler de l'enfant et de son travail et son comportement : félicitations ou doutes sur l'apprentissage des leçons, comportement qui se dégrade ou s'améliore

et le plus possible donner des pistes pour soutenir l'élève à la maison. Ce climat de « légèreté », de convivialité permet la confiance. Alors j'apprends parfois qu'il y a eu un deuil dans la famille, une fugue de l'aîné, une naissance prévue, le chômage de..., tout ce qui explique (sans excuser) le comportement de l'élève mais changera peut être mon regard sur l'enfant.

L'école peut être vécue alors, pour l'enfant comme pour les parents, comme un lieu de PLAISIR et de FIERTE. Reste à trouver d'autres occasions... mais je fais confiance aux élèves !



Lucas CP
Ecole de Merxheim

- - - - -